

Canicule

Ils commencent à nous chauffer !

Depuis plusieurs jours, la canicule sévit dans le sud de la France. Les températures peuvent dépasser les 40°C à l'ombre. Autant dire qu'à la distri ou aux collectes les conditions deviennent dantesques : 50°C dans une voiture dans le Vaucluse, 60°C dans des camions l'après-midi dans l'Hérault !

Sud PTT interpelle la direction

La fédération Sud PTT a interpellé la direction Courrier Colis. La réponse est assez langue de bois. En résumé il faut s'hydrater (sans blague!), se rafraîchir, prendre sa pause déjeuner à l'ombre pour les agents en horaires mixtes.

On nous informe également que des mesures ont été prises : octroi de brumisateurs, de fruits frais, de ventilateurs et prises de services anticipées "lorsque l'arrivée du trafic le permet." Or, cela ne se vérifie pas du tout sur le terrain. Sur certains sites, de nombreux ventilateurs sont hors d'usage. Sur

d'autres, les directions négotient sur la taille des bouteilles d'eau, quand ces dernières ne sont pas tout simplement absentes. Idem pour les prises de service anticipées, la plupart du temps virtuelles. Pourtant le ministère de la Santé recommande de ne pas sortir aux heures les plus chaudes.

La palme du mépris

La palme revient sans doute à ce directeur d'établissement de Valence (Drôme). Interpellé par Sud quant à l'obligation qui est faite aux personnels en intérim avec moins de 3 mois d'ancienneté de porter un gilet jaune (certes visi-

ble, mais qui se transforme par forte chaleur en sauna portatif), il a répondu: "Le port des gilets jaunes est obligatoire. Que ceux qui ne veulent pas le porter aillent travailler à Prisunic". Un tel mépris montre à quel point certains DE prennent au sérieux leur obligation (légale!) d'assurer la santé et la sécurité des salarié-es.

Notre santé n'est pas à négocier

En fait, rien n'arrête nos patrons quand il s'agit de faire des économies sur notre dos. La moindre dépense est un sacrifice, les profits avant tout!

Pour Sud PTT, la santé des agents ne se négocie pas, nos vies valent bien plus que leurs bénéfices. C'est pourquoi nous revendiquons notamment :

- la systématisation des prises de service anticipées, y compris pour permettre aux collègues en mixte de basculer en vacation matinale
- l'arrêt de la sécabilité, organisationnelle et inopinée
- une gestion à date dans les établissements, qui permette de limiter la charge de travail

Mais au-delà de ces mesures d'urgence et devant la récurrence de ces épisodes caniculaires, nous revendiquons l'ouverture d'un débat et de véritables négociations. Il est grand temps de discuter sérieusement du problème et d'anticiper, au lieu de réagir au coup par coup. Des questions comme les organisations de travail, l'isolation des locaux, etc. doivent être mises sur la table.

